

**SESSIONI URDINARIA DI U 2021**

**RIUNIONI DI U 21 D'UTTOVI DI U 2021**

**N° 2021 /M2/ 62**

**QUISTIONI URALI DIPUSITATA DA LUCIA ARRIO E LUIGGI DELOGU  
À NOMU DI U GRUPPU « CUSTRUIMU L'AVVENE »**

**UGHJETTU : SVILUPPU ECONOMICU E ECOLOGICU DI A CORSICA**

Signora Presidente di l'Assemblea di Corsica, cari consiglieri,

En cette fin d'année 2021, alors que l'impact environnemental de l'Humain se fait toujours plus pressant et que nous commençons à en ressentir les conséquences climatiques, la Corse aussi petite soit-elle peut et doit apporter sa modeste pierre à l'édifice, notamment en matière d'une politique favorisant une transition éco-responsable.

Pourtant, le constat actuel n'est guère encourageant : de quelques 300 mille habitants à l'année, la fréquentation estivale dépasse allègrement les 3 millions de visiteurs. Cela soulève à la fois la question de la gestion du tourisme de masse, avec ce que cela implique en termes de préservation de l'environnement mais aussi évidemment en termes d'économie car il ne faut pas nier qu'aujourd'hui la Corse vit en grande partie de ce tourisme. Ce n'est pas la seule problématique : la Corse est depuis toujours une destination prisée des retraités aisés en quête de soleil, et elle sera peut-être demain celle des télétravailleurs. Entre ces deux phénomènes, la question, pas nouvelle, des résidences secondaires qui se sont multipliées et des appartements construits ou achetés à visée touristique, mis en location en majorité à l'année scolaire en hors-saison, participant à faire grimper les prix dans les zones en tension et à faire construire toujours plus de logements pour les corses et les résidents fraîchement débarqués, toujours plus nombreux. Nous ne nous étendrons pas ici sur l'urbanisation anarchique grandissante, mais soulignons tout de même que la bétonisation des sols, en détournant des cours d'eau et en asséchant des zones végétalisées qui ont pour fonction de recueillir et retenir l'eau de pluie, cause davantage de

dégâts d'année en année, allant des dégâts matériels importants au cœur de nos villes jusqu'à couper l'île de son aéroport le plus important plusieurs jours durant.

C'est donc indéniable, au-delà de son caractère économique, les dommages directs indirects du tourisme sont conséquents et mettent la Corse sous tension, que ce soit au niveau de son environnement, mais également de ses ressources comme nous avons pu le voir cet été, avec la demande d'EDF à ses administrés de moduler leur consommation en électricité. Une nuisance de plus à rajouter à une liste qui n'en finit plus, et qui commence à impacter très sérieusement la vie des administrés, tant pour se trouver un logement décent que de pouvoir utiliser de manière convenable l'eau et l'électricité, sans compter les investissements colossaux dans les infrastructures publiques, par exemple en termes de transports mais également de la gestion de l'eau, qui sont largement axés sur la prévention d'une augmentation massive du tourisme à y regarder de plus près. Et la liste est non exhaustive.

La Corse n'est pour autant pas originale en la matière. Nombre d'autres territoires sont touchés par les mêmes problématiques.

Pour autant, nous devons œuvrer à un avenir meilleur afin de ne plus subir ces phénomènes/schémas, mais les anticiper, les apprivoiser, alléger leurs conséquences, et en interrompre les plus problématiques. Votre stratégie actuelle a l'air de consister à étaler la saison plus largement, afin de mieux répartir l'afflux touristique. Problématique étant que sans limitation de cette activité en saison estivale, il y a fort à parier que l'afflux sera toujours aussi aigu en ce temps et simplement plus prononcé pour les autres périodes, ne changeant en rien les problèmes qui affectent déjà la population actuellement.

Par trois fois lors d'élections successives, les corses vous ont placé en tête des scrutins, signifiant par-là l'attachement de nombre d'électeurs et d'électrices au projet d'interrompre le tourisme de masse qui était présent dans vos campagnes électorales successives.

Or aujourd'hui, nous ne réussissons pas à apercevoir un projet à moyen ni à long terme en ce sens dans la politique touristique qui est la vôtre, et avons la sensation que nous subissons encore cette activité pour un temps qui reste encore indéfini.

Au-delà de la résolution de problèmes ponctuels, nous devons également de réfléchir au devenir de la Corse, à un projet de développement global pour notre territoire, et au futur que nous voulons construire pour notre génération ainsi que les suivantes.

Ainsi, Madame la Présidente de l'Assemblée de Corse, Monsieur le Président du Conseil Exécutif, en ce début de nouvelle mandature, vos futures décisions concernant la limitation du tourisme de masse s'inspireront-elles de zones touristiques voisines avec par exemple, la mise en place d'un seuil de voyageurs ? Si tel n'était pas le cas, comment comptez-vous enrayer ce phénomène exponentiel qui, bien qu'enrichissant une partie de la population dispose d'un bilan morale et comptable négatif pour la majorité des corses ?